

RECENSEMENT...

Le Limousin peine à retenir ses jeunes diplômés

Le Limousin attire moins de jeunes de 20 à 29 ans qu'il n'en voit partir. Rapporté à l'ampleur des migrations observées à ces âges, ce déficit est toutefois faible.

Au jeu des migrations, la région perd des jeunes cadres et ingénieurs. Les partants occupent plus souvent un emploi stable dans leur nouvelle région ; un jeune arrivant sur quatre est étudiant.

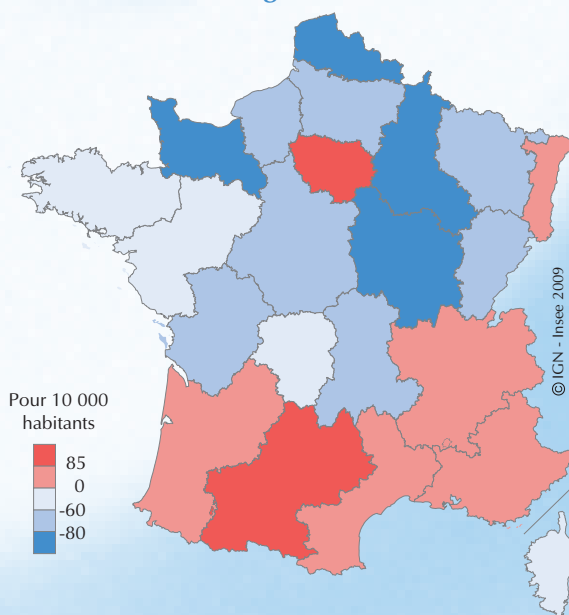
Paris et Toulouse sont les deux premières destinations des jeunes Limousins. Les arrivants viennent surtout des régions limitrophes et de l'Île-de-France.

Études supérieures, recherche d'un premier emploi, mise en couple... : les raisons de changer de région sont nombreuses pour les jeunes. Alors que le Limousin attire chaque année de nouveaux habitants, la région accuse un déficit migratoire chez les jeunes âgés de 20 à 29 ans, seule classe d'âge déficitaire. Ce déficit est cependant modéré au regard de l'ampleur des mouvements interrégionaux observés à ces âges. Si 16 000 jeunes de 20 à 29 ans recensés en 2006 en Limousin sont arrivés d'une autre région au cours des cinq années précédentes, ils sont 17 000 à avoir quitté le Limousin dans le même temps pour aller vivre ailleurs. Ce déficit contribue à réduire l'effectif de cette tranche d'âge en

Limousin.

Ces mouvements de grande ampleur entre régions modifient aussi le profil

Migration des jeunes : le Limousin légèrement déficitaire



Taux annuel de migration net des 20 à 29 ans avec le reste de la France
Migrations résidentielles sur 5 ans

Source : Insee, recensement de la population 2006 - exploitation complémentaire

sociodémographique de la population, les entrants et les partants ne partageant pas les mêmes caractéristiques. Enfin, ils s'ajoutent aux migrations de jeunes qui changent de commune au sein même de la région, pour accentuer les déséquilibres entre les territoires limousins.

Des migrations amples, un déficit modéré

Un déficit migratoire chez les 20-29 ans est le lot commun à beaucoup de régions françaises. En effet, seules l'Île-de-France et quelques régions dotées de très grandes agglomérations attirent les jeunes (Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Alsace, Aquitaine), au dépend de toutes les autres, qui sont donc déficitaires. Le Limousin figure parmi les régions où les mouvements de jeunes sont particulièrement nombreux. Mais il est peu déficitaire : rapporté à la population, le déficit migratoire sur les 20-29 ans est trois fois plus faible qu'en Auvergne ou en Poitou-Charentes.

Partir pour travailler, arriver pour étudier

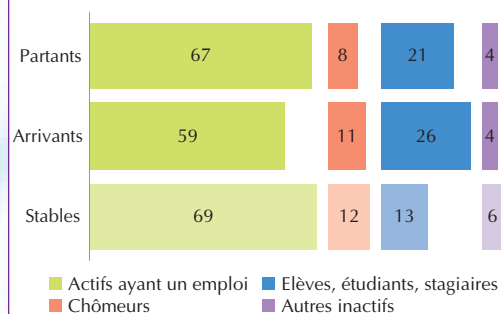
Les motivations des jeunes qui quittent la région ou qui y arrivent sont difficiles à appréhender à partir du seul recensement de la population. Celui-ci nous renseigne sur la situation de ces jeunes au moment du recensement, et non au moment de la migration, qui a pu avoir lieu dans les cinq années précédentes. Néanmoins, le profil

différencié des arrivants et des partants éclaire sur les raisons de ces mobilités. Ainsi, les jeunes qui sont partis occupent plus souvent un emploi que les jeunes arrivants. Et, les emplois qu'ils occupent sont aussi plus stables. Les arrivants, quant à eux, sont plus fréquemment étudiants que les autres jeunes. La recherche d'un emploi serait donc davantage un motif de départ que d'arrivée pour les jeunes, tandis que le désir de poursuivre des études supérieures engendrerait presque autant d'entrées que de sorties.

Déficit de 300 à 400 jeunes « cerveaux » par an

Le niveau de diplôme des migrants permet d'affiner cette analyse. Les jeunes diplômés du supérieur sont les plus mobiles : ils sont trois fois plus nombreux à changer de région que les non diplômés. En Limousin, les jeunes partants sont plus diplômés encore que les arrivants. En particulier, 31 % sont titulaires

Plus d'étudiants chez les jeunes arrivants, plus d'actifs chez les partants

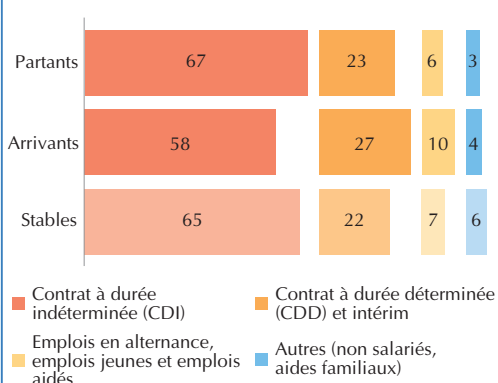


Jeunes de 20 à 29 ans, arrivants, partants ou stables en Limousin, selon leur type d'activité en 2006, en %
Migrations résidentielles sur 5 ans avec le reste de la France

Source : Recensement de la population de 2006 - exploitation complémentaire

d'un diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle, contre 22 % des arrivants. Parmi les diplômés ayant validé ainsi au moins trois années d'études après le baccalauréat, on compte trois départs pour deux arrivées. La région perd ainsi de 300 à 400 jeunes « cerveaux » chaque année. En fait, c'est uniquement pour les jeunes titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat que le solde migratoire est négatif en Limousin. Pour les autres niveaux de formation, en particulier les formations professionnelles (CAP, BEP et bac professionnel), les jeunes arrivants sont plus nombreux que les partants.

Davantage d'emploi en CDI pour les partants



Jeunes en emploi de 20 à 29 ans, arrivants, partants ou stables en Limousin, selon leur type de contrat, en 2006, en %
Migrations résidentielles sur 5 ans avec le reste de la France

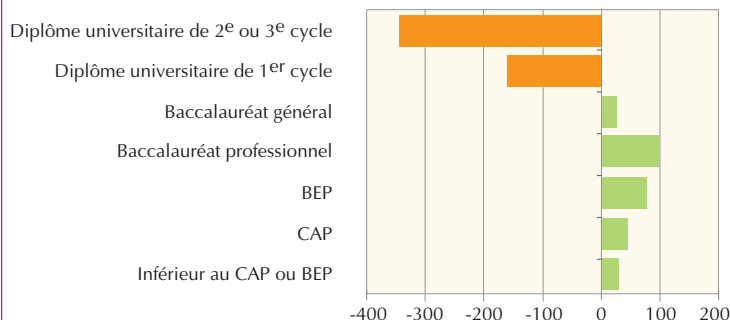
Source : Recensement de la population de 2006 - exploitation complémentaire

Les migrations résidentielles vues par le recensement

Chaque personne recensée en France répond à une question sur sa commune ou son lieu de résidence cinq ans auparavant. C'est ainsi que le recensement de la population appréhende les migrations résidentielles. Il ne saisit donc pas, en particulier, les migrations intermédiaires : une personne qui habite la même commune aux deux dates peut très bien avoir changé de commune de résidence entre-temps.

Les caractéristiques sociodémographiques des migrants sont connues au moment de leur recensement, et non lors de leur migration, qui a pu intervenir à tout moment au cours des cinq années précédentes. La population des 20-29 ans retenue dans l'étude, pour laquelle le Limousin enregistre un solde migratoire négatif, rassemble donc des personnes qui ont pu migrer entre 15 et 29 ans. De même, des arrivants ou des partants recensés en emploi pouvaient être élèves ou étudiants au moment de leur migration.

Déficit migratoire pour les jeunes les plus diplômés



Solde migratoire annuel du Limousin pour les 20-29 ans selon leur diplôme, en nombre de migrants

Migrations résidentielles sur 5 ans avec le reste de la France

Source : Recensement de la population de 2006 - exploitation complémentaire

Jeunes ingénieurs et cadres : deux partants pour un arrivant

L'analyse par catégorie socio-professionnelle renforce ce constat. Les catégories supérieures, les plus mobiles, sont celles pour lesquelles le Limousin accuse le plus fort déficit migratoire. Parmi les jeunes occupant un poste d'ingénieur ou de cadre d'entreprise en Limousin, un sur deux est un nouvel arrivant. Pour chacun de ces arrivants, on comptabilise par ailleurs deux autres jeunes qui sont partis du Limousin et occupent un poste équivalent ailleurs. Les autres catégories les plus déficitaires, avec plus

de trois jeunes partants pour deux arrivants, sont les cadres de catégories A ou B de la fonction publique et les techniciens. Ce déficit migratoire de jeunes cadres et techniciens a sans doute des explications multiples, dont en particulier la difficulté à trouver un emploi à hauteur de son niveau de formation dans une région caractérisée par le poids des très petites entreprises. Le souhait de quitter une région adoptée seulement pour le temps des études est également un facteur qui peut jouer. Pour autant, le retour à la région de naissance ne concerne qu'une minorité des migrants : un jeune partant sur six ; de même, un jeune arrivant sur six est né en Limousin.

Jeunes arrivants de l'étranger : beaucoup d'étudiants

Si 16 000 jeunes habitants du Limousin sont venus d'une autre région française, plus de 2 000 autres résidaient dans un pays étranger cinq ans avant d'être recensés en Limousin. Trois sur dix viennent d'un pays de l'Union européenne, dont un tiers du Royaume-Uni. Quatre sur dix résidaient dans un pays d'Afrique, principalement au Maroc. Ces jeunes venus de l'étranger ne sont pas tous de nationalité étrangère : 20 % ont la nationalité française.

Plus encore que les autres jeunes migrants, ceux qui viennent de l'étranger privilégient l'espace urbain. Plus de six sur dix vivent dans l'aire urbaine de Limoges. Beaucoup arrivent, il est vrai, pour poursuivre leurs études. Parmi ces jeunes venus de l'étranger, les étudiants sont aussi nombreux que les actifs en emploi. Plus d'un quart de ces jeunes possèdent d'ailleurs, lors du recensement, un diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle.

Pouvoir d'attraction de Paris et Toulouse

Paris et Toulouse sont à égalité les deux premières destinations des jeunes Limousins. C'est d'ailleurs avec les deux régions Île-de-France et Midi-Pyrénées que se fait l'essentiel du déficit migratoire des 20-29 ans, alors que le Limousin est au contraire excédentaire dans ses échanges de jeunes avec l'Auvergne, Nord-Pas-de-Calais et l'Aquitaine.

Les raisons professionnelles semblent motiver les départs vers Paris davantage que les départs vers les autres capitales régionales : les jeunes Limousins ayant migré vers Paris sont 70 % à exercer une activité professionnelle au moment du recensement, contre 50 % de ceux qui sont partis à Toulouse et 40 % de ceux qui habitent à Clermont-Ferrand.

Espace urbain, espace rural

Un **espace urbain** est un ensemble, d'un seul tenant, constitué d'une ou plusieurs aires urbaines et des communes multipolarisées qui s'y rattachent.

Espace urbain de Limoges : ensemble de 87 communes, composé des deux aires urbaines contiguës de Limoges (78 communes) et Saint-Junien (4 communes), auxquelles s'ajoutent 5 communes multipolarisées. Dans cet espace vit 38 % de la population du Limousin.

Espace urbain de Brive-Tulle : ensemble de 65 communes, composé des deux aires urbaines contiguës de Brive-la-Gaillarde (33 communes) et Tulle (22 communes), ainsi que de 10 communes multipolarisées. Cet espace rassemble 18 % des Limousins.

Le Limousin compte deux autres espaces urbains, autour de Guéret (28 communes) et d'Ussel (17 communes). Le reste du territoire régional constitue l'**espace rural**.

L'espace urbain de Limoges attire un jeune arrivant sur deux

Les jeunes arrivants en Limousin viennent surtout des régions limitrophes, dont au

Université de Limoges : quatre étudiants sur dix sont bacheliers d'une autre académie

Poursuivre ses études après le bac est un des principaux motifs de mobilité chez les jeunes. L'attractivité de l'enseignement supérieur en Limousin, et en particulier du pôle universitaire de Limoges, ne se dément pas.

À la rentrée universitaire 2008, l'Université de Limoges accueille 14 % d'étudiants de nationalité étrangère, une proportion proche de la moyenne nationale. Chez les doctorants, un étudiant sur quatre est étranger.

Parmi les étudiants français de l'Université de Limoges, 40 %, soit 4 600 jeunes, ont obtenu leur bac en dehors de la région. Plus le cycle est élevé, plus les bacheliers des autres académies sont présents : un tiers des effectifs en licence, la moitié en master, 56 % en doctorat. Le bassin de recrutement de l'Université de Limoges déborde les limites régionales, en particulier sur la Dordogne, l'Indre et la Charente.

En première année à l'Université, parmi les nouveaux bacheliers, inscrits pour la première fois, seuls 28 % ont obtenu leur bac en dehors de l'académie. Mais nombreux sont les étudiants attirés par Limoges après une première inscription dans une autre université. Ils sont 2 200 dans ce cas, venant souvent des universités proches : Poitiers, Toulouse et Clermont-Ferrand. Le recrutement est largement tourné vers l'extérieur de l'académie à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Limoges (ENSIL) et dans les formations de troisième cycle. Si ces dernières sont assez peu nombreuses à Limoges, l'académie se distingue en se classant en troisième position pour le nombre de formations dites « rares », c'est-à-dire des formations de troisième cycle dispensées dans une seule académie. Bien que les effectifs ainsi formés soient limités, cette spécificité participe à l'attrait de l'enseignement supérieur limousin pour des étudiants d'autres régions.

Source : Université de Limoges, Tabul 2008-2009, septembre 2009

à Limoges sont les plus diplômés : 31 % sont titulaires d'un diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle, contre 22 % dans l'espace urbain de Brive-Tulle et 19 % dans l'espace rural.

Au jeu des migrations entre les régions françaises, l'espace urbain de Limoges gagne des étudiants mais perd des jeunes en emploi, de sorte qu'il est au total légèrement déficitaire sur cette tranche d'âge. Pour les autres espaces urbains de la région, au contraire, les échanges de jeunes avec les autres régions françaises sont équilibrés, alors que l'espace rural limousin accuse un déficit.

Limoges attire aussi les jeunes habitants du rural

Les déménagements au sein de la région s'ajoutent aux flux interrégionaux pour modifier la carte des jeunes en Limousin. Au cours des cinq dernières années, 28 % des 20-29 ans ont changé de commune au sein de la région. Les mouvements se font surtout vers Limoges : l'espace urbain de Limoges gagne 350 jeunes chaque année par son solde migratoire net avec le reste du Limousin. Ceci fait plus que compenser le léger déficit qu'il enregistre avec les autres régions françaises. Ces migrations internes à la région contribuent à amplifier les écarts de densité de jeunes entre les territoires : les 20-29 ans représentent 8 % des habitants du rural contre 14 % dans l'aire urbaine de Limoges.



**Catherine Lavaud,
Geneviève Simonneau**



29 rue Beyrand
87031 Limoges cedex
Tél 05 55 45 20 07
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52



www.insee.fr

Directrice de la publication Fabienne Le Hellaye
Rédacteur en chef Frédéric Châtel
Mise en forme Martine Herny, Chantal Desbordes
Impression GDS Imprimeurs
Maquette iti communication

Prix 2,70 euros

Dépôt légal : janvier 2010
Code SAGE : FOC106124
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2010

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».

premier rang l'Aquitaine, ou de l'Île-de-France. La moitié résident dans l'espace urbain de Limoges, et deux sur dix dans celui de Brive-Tulle. Un jeune arrivant sur quatre s'installe néanmoins dans l'espace rural. Limoges, ville universitaire, attire les étudiants et les jeunes diplômés. Les trois quarts des jeunes arrivants recensés comme étudiants résident dans l'espace urbain de Limoges. Parmi les jeunes arrivants qui sont actifs, ceux qui habitent